

BULLETIN

FONDATION LEA-ROBACK

Numéro 6, décembre 2012



Photographie Louise de Grosbois©Fondation Léa-Roback

Grands partenaires de la Fondation :

la Canadian Confederation of Canadian Unions (CCU);
la Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);
le Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal (SCFP);
deux fondations ainsi qu'une personne qui désirent
conserver l'anonymat.

Partenaires de la Fondation :

la Caisse d'économie solidaire Desjardins;
le Comité de condition féminine du Syndicat des Métallos (FTQ);

la Fédération autonome de l'enseignement;
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);
le Syndicat de la fonction publique du Québec; (SFPO)
le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ, Fonds de solidarité;
Poudrier Bradet Avocats;
Madame Laura Alper;
Madame Suzanne Bélanger;
Madame Lucille Panet-Raymond;
Madame Annalee Yassi.

MOT DE LA PRÉSIDENTE

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE

L'année 2012 tire déjà à sa fin et 2013 se profile à l'horizon. Nous aurons vu cette année disparaître une grande amie, Madeleine Parent. Et nous célébrerons l'année prochaine le 20^e anniversaire de la Fondation Léa-Roback qu'elle avait contribué à mettre sur pied.

L'année 2013 nous permettra aussi de souligner d'autres anniversaires : le quinzième de la *Maison Parent-Roback*, ainsi désignée en l'honneur de ces deux grandes syndicalistes, et le cinquième du décès d'Hélène Pedneault, écrivaine et pamphlétaire à la plume acérée. Autant d'événements pour nous souvenir de ces féministes remarquables et de leurs luttes; autant d'occasions de nourrir notre engagement.

Les membres du Conseil d'administration sont déjà engagés dans les préparatifs afin de souligner comme il se doit ces anniversaires. Plusieurs activités spéciales sont envisagées; elles seront diversifiées, parfois tenues en collaboration avec d'autres organismes ou grâce à l'aide de personnes qui appuient l'action de la Fondation ou qui témoignent d'un lien particulier avec Léa, Madeleine ou Hélène. Elles seront toutes l'occasion de célébrer en toute fierté et solidarité. Quelques détails vous sont communiqués dans un autre article de ce Bulletin. Nous vous informerons davantage dès que le programme sera plus précis.

Mais qu'importe les activités en préparation, il reste que la Fondation, après 20 ans d'existence, a maintenant atteint un développement et une notoriété dont il convient de se féliciter. C'est dans cet esprit que les membres du Conseil d'administration ont adopté, lors de leur dernière réunion, un document consignant les orientations générales de l'organisme. Ce document fera office d'aide-mémoire; il pourra également être remis à de nouvelles membres du Conseil ou à des personnes donatrices qui souhaiteraient en savoir plus sur notre fonctionnement général.

Cela a été, pour nous, l'occasion de réaffirmer que la Fondation entend rester fidèle aux objectifs qui ont présidé à sa création et aux valeurs défendues par Léa Roback. Elle continuera de prendre les mesures nécessaires au développement d'un lien privilégié avec les personnes qui soutiennent sa mission et au maintien d'une information la plus complète possible sur son administration et la réalisation de sa mission.

Nous avons également rappelé que l'action de la Fondation repose sur l'engagement bénévole des membres de son Conseil d'administration unies dans

un travail d'équipe. Nous avons également confirmé certaines orientations plus récentes comme la location d'un local et l'embauche d'une secrétaire administrative à temps partiel.

Mais ce qu'il y a probablement de plus important c'est la décision prise de rendre hommage aux personnes qui, par un legs testamentaire, maintiennent leur engagement en faveur du droit à l'éducation pour les femmes et leur appui à la Fondation.

C'est ainsi, qu'afin d'honorer la mémoire de Madeleine Parent et d'Hélène Pedneault et de souligner leur contribution, deux bourses, de 1000\$ chacune, portant leur nom sont créées.

La *Bourse Madeleine-Parent* sera attribuée à une candidate répondant aux critères généraux de la Fondation, et qui poursuit des études en sociologie, sciences politiques ou relations industrielles, *La Bourse Hélène-Pedneault* le sera, pour sa part, à une candidate qui suit des cours en littérature, en théâtre ou en études féministes.



Madeleine Parent

Le comité de sélection pourra également recommander d'octroyer ces bourses pour des études collégiales dans des champs de formation jugés pertinents.

Chacune de ces bourses pourra s'ajouter ou non, selon le cas, à une Bourse remise par la Fondation selon ses règles habituelles.

Il arrive aussi que la Fondation reçoive des legs testamentaires. Nous avons jugé qu'il y avait là toutes les raisons d'un devoir de mémoire et de reconnaissance. C'est pourquoi notre site WEB identifiera maintenant ces personnes à titre d'*Amie* ou *Ami honoraire*.

LES BOURSES



Hélène Pedneault

L'année qui se termine a été bien remplie; celle qui s'annonce nous apportera son cortège d'imprévus, de projets, de peines et de joies. Mais déjà nous pouvons prendre l'engagement de garder bien vivantes les valeurs qui animaient l'action de Léa Roback et de célébrer avec vous tous et vous toutes un vingtième anniversaire qui la garde toujours présente dans nos mémoires et nos cœurs.

Lorraine Pagé
Présidente

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2012

Le mois de novembre ramène la campagne annuelle de financement de notre fondation. Elle est toujours en cours. Merci à celles et ceux qui nous ont fait parvenir leur don et, si ce n'est déjà fait, il est encore temps de poser ce geste de solidarité pour le mieux-être de femmes démunies économiquement.

Nous vous rappelons que vous pouvez faire votre don en ligne :
<http://www.fondatiolearoback.org>

Nous vous invitons d'ailleurs à le faire, la Fondation diminuant ainsi ses frais administratifs pour l'émission de reçus pour fins fiscales.

MISE À JOUR DE LA POLITIQUE D'ATTRIBUTION DES BOURSES

Le conseil d'administration du 24 octobre dernier a adopté la politique d'attribution des bourses. Cette politique codifie la pratique existante mais formule également certaines modifications à la façon de faire des années passées.

Voici les principaux changements :

- La date limite d'envoi des dossiers de candidature sera le 1^{er} avril au lieu du 1^{er} mai.
- Les candidates qui ont déjà reçu une bourse devront faire parvenir les attestations des cours suivis durant l'année où elles ont été récipiendaires.
- Des précisions ont été ajoutées dans les consignes données aux candidates.
- Le travail à faire par les membres du conseil d'administration lors du processus du choix des boursières a été précisé.

Le comité de présélection, composé de membres du conseil d'administration fait une première sélection parmi les candidates, puis le comité de sélection fait son choix parmi les candidates retenues en présélection et en fait la recommandation au conseil d'administration.

Nous serons donc prêtes à recevoir, dès le 1^{er} février, les candidatures pour les bourses 2013-2014.

LES BOURSIÈRES 2012-2013

Cette année la Fondation a attribué 14 bourses parmi les 61 candidatures admissibles.

Soulignons que parmi ces boursières, quatre ont déjà reçu des bourses de la Fondation. C'est leur persévérance qui a justifié qu'elles soient récipiendaires à nouveau. Rappelons que la Fondation peut donner jusqu'à trois bourses, (une par année) à une même candidate.

Autre caractéristique, quelques boursières 2012 étudient dans des disciplines scientifiques, des domaines où les femmes sont moins présentes. Léa Roback serait certainement fière de cette évolution.

Et voici les boursières 2012-2013

Études secondaires

VALÉRIE LEMARBRE est active au sein de *l'Envol*, organisme de Longueuil qui accueille les jeunes mères. Âgée de 27 ans, elle est elle-même mère d'un enfant de deux ans. Elle est tenace et malgré certaines difficultés elle tient beaucoup à terminer son secondaire afin de pouvoir se qualifier éventuellement pour travailler en garderie. Elle étudie depuis 2011 au Centre éducation aux adultes Antoine-Brossard.

JACINTHE PELTIER 50 ans, résidant à Laval, termine son cours au *Centre Le Tremplin*, centre de formation assistée pour les adultes. Elle rêve de travailler dans le domaine de l'intervention.

Militante au *Centre d'implication libre de Laval* elle parle ainsi de son cheminement :

« La formation à distance pourrait changer ma vie, évidemment, ça prendra beaucoup de courage et de détermination pour me rendre à l'arrivée... J'en ai passé du temps à perdre mon temps... Je n'ai pas envie de passer l'arme à gauche en étant déscolarisée... Je ne suis pas prête à lâcher le morceau... »

Formation professionnelle

CHANTAL PILON, est une jeune femme de 30 ans habitant Montréal et mère d'un enfant de deux ans. Elle a consacré des énergies personnelles pour venir en aide aux personnes âgées et elle a milité avec une organisation qui lutte contre le cancer.

Elle complète actuellement un programme Health, Assistance and Nursing (Santé, assistance et soins infirmiers) au Pearson Adult and Career Centre. Elle aimerait bien le terminer en mai 2013 afin de pouvoir travailler dans le milieu de la santé, possiblement comme infirmière auxiliaire.

MADELEINE TREMBLAY, 52 ans, a une grande expérience de travail dans plusieurs secteurs d'activités, entre autres du travail de nuit en usine. Après une absence de plus de 30 ans du milieu scolaire elle retourne, en 2011, à l'école pour se perfectionner en comptabilité. Actuellement elle termine un cours d'agent de bureau en immersion en langue anglaise au Centre de formation professionnelle de Lennoxville. Elle demeure à Sherbrooke.

Elle est mère de deux grandes filles dont une a des problèmes importants de santé. Depuis 2009, elle est très active au *Centre des femmes La Passerelle* tout en étant membre du conseil d'administration.

Études collégiales en formation générale

MAUDE SINGCASTER a le projet ambitieux de faire un double DEC (Diplôme d'études collégiales), sciences humaines et sciences de la Nature. Elle tient à élargir ses connaissances générales et surtout elle ne veut fermer aucune porte pour l'avenir. Son rêve est de devenir médecin spécialiste en cardiologie car elle vit avec un problème cardiaque depuis sa naissance.

« Je vous remercie énormément d'avoir porté attention à ma candidature. Cette bourse ne saurait même valoir toute la reconnaissance que j'éprouve pour vous... Puissiez-vous continuer à faire valoir l'engagement social chez les femmes comme vous le faites déjà si bien! »

Maude Singcaster

Malgré son jeune âge, 17 ans, Maude est impliquée dans la communauté : animation de la radio étudiante pendant trois ans, participation à une pièce de théâtre pour les enfants autistes, cuisinière pour le restaurant bienfaiteur *Robin des Bois*. Elle habite la Rive Sud de Montréal

Études collégiales en formation technique

DONNA MARIA BRATHWAITE EDWARDS, boursière de la Fondation en 2010, a fait du chemin depuis. Encadrée par *Desta Lion Wolf School*, elle a terminé son cours secondaire en 2012.

Elle est présentement étudiante au Cégep Vanier en Special Care Counselling, (Technique d'éducation spécialisée, cours de trois ans).

Après avoir hésité entre plusieurs champs professionnels, elle a choisi ce programme car, dit-elle, «...je veux donner une voix à ceux et celles qui sont sans voix, donner de l'espoir à ceux et celles qui ont perdu tout espoir ».

Âgée de 21 ans, elle milite, entre autre à LOVE (Leave Out Violence/ Vivre sans violence), organisme qui vise à réduire la violence dans les communautés. Donna vit à Montréal.

SYLVIE FORTIN, de Péribonka au Saguenay, est à deux doigts, plutôt à deux ans, de réaliser son rêve : à 55 ans, elle sera certainement technicienne en travail social. Boursière de la Fondation en 2011, Sylvie nous dit « *Je termine bientôt ma première année, le cœur rempli de fierté. J'ai soulevé des montagnes pour réussir mes sessions. J'espère recevoir un autre coup main de votre part, votre soutien est si précieux pour une femme dans ma condition financière.* »

Nous espérons que ce coup de main l'aidera à atteindre son objectif. Les événements familiaux, professionnels ne lui ont pas toujours facilité la vie. Elle a eu la ténacité nécessaire pour poursuivre des études malgré les difficultés afin d'atteindre son but.

MÉLANIE MORISSETTE habite avec ses deux enfants à la *Maison Dorimène Desjardins* à St-Jean Iberville. L'organisme, Jeunes mères en action, y offre, des logements sociaux de transition à des mères monoparentales qui désirent concrétiser un projet scolaire. Dès son arrivée, Mélanie s'est impliquée dans divers comités de la Maison et elle siège maintenant au conseil d'administration tout en étant très disponible pour les tâches communautaires.

Après avoir étudié pendant un an en technique d'analyse biomédicale, elle se réoriente et choisit le programme de soins infirmiers au Cégep de St-Jean afin de combler son côté aidant et social. Mélanie a 35 ans.

MARGUERITE NYANDWI, boursière de Fondation en 2011, continue sur sa lancée et devrait obtenir son peu son diplôme d'études collégiales (DEC en soins infirmiers) du Cégep St-Laurent. D'ailleurs elle doit passer son examen de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec au printemps 2013.

Rappelons que Marguerite, 35 ans, native du Burundi, a passé presque six ans dans un camp de réfugiés au Kenya avant d'arriver à Montréal à titre de réfugiée en 2008. Elle a été bénévole avec la *Croix Rouge* au Kenya.

« Vous m'avez donné l'espoir alors que j'étais découragée... Je suis très fière de vous dire que je graduerai en janvier 2013 comme infirmière parce que vous l'avez rendu possible pour moi en m'offrant de l'aide financière... Merci encore une fois pour le grand travail que vous faites pour changer les conditions de vies de plusieurs femmes».

Marguerite Nyandwi

En marche pour un baccalauréat universitaire

LAURENCE ARPIN, 20 ans, a déjà plusieurs réalisations à son actif. Elle est très fière d'avoir participé à l'événement *Action nationale à vélo* et d'avoir ainsi parcouru en bicyclette le trajet Montréal Québec en février 2008. À cette occasion, elle était porte parole d'*Environnement Jeunesse* auprès des médias et des élus. Au cégep, elle a été représentante des étudiantes de son programme.

Depuis 2008, elle a travaillé bénévolement sur des fermes qui pratiquent une agriculture de proximité et sont ancrées dans leur milieu. Il n'est pas étonnant qu'elle soit étudiante depuis septembre au doctorat en médecine vétérinaire (1er cycle). Elle dit vouloir « *pratiquer sa profession en milieu rural auprès des fermiers qui œuvrent chaque jour dans le but de nourrir la population* ».

AGNÈS BOISSARD, 59 ans. Cette résidente permanente d'origine française a un parcours hors du commun. Elle a pratiqué pendant trente ans les métiers dans le milieu de la restauration autant comme chef, pâtissière styliste et plus encore. Il y a quelques années un accident l'a obligée à mettre fin à sa carrière de chef de cuisine. En 2011, elle retourne aux études pour faire un baccalauréat en enseignement professionnel et technique.

Elle est très préoccupée par la situation dans le milieu de la restauration : conditions de travail difficiles physiquement et mentalement, bas taux de scolarité, conditions précaires. C'est pourquoi elle a choisi l'enseignement afin d'aider les jeunes et les immigrants à apprendre un métier.

LEGS TESTAMENTAIRE

Elle a fait de la formation occasionnelle et bénévole au *Resto Plateau*. Elle aussi travaillé au *Centro de Apoyo Patricia Perez* de St-Rémi (QC), centre de soutien aux travailleurs agricoles mexicains.

MÉLANIE HÉBERT, 34 ans et résidant à Longueuil, a été boursière de la Fondation en 1999 et en 2011. Déjà détentrice d'un DEC en Arts plastiques, elle étudie depuis 2010 à l'université du Québec et vise à obtenir en 2013 un Baccalauréat en enseignement des arts

Mère monoparentale de trois enfants (14, 11 et 10 ans), elle s'implique socialement entre autre à la *Cigogne*, l'association des parents étudiants.

FATMA OUDJEDI, résidant à Terrebonne et étudiant au Cégep du Vieux Montréal, Fatma a été, pendant ses études collégiales, membre active du comité environnement ainsi que du *Comité Jardin Terrasse*. Tutrice en physique mécanique et aussi en français, elle a pu faire profiter de ses connaissances des étudiants ayant plus de difficultés.

Actuellement, elle étudie à l'université McGill au baccalauréat en sciences, concentration physique.

C'est une discipline qui la passionne et, dit-elle, « *l'étude des principes fondamentaux qui régissent l'Univers me donne des pistes de réflexion et de compréhension sur le fonctionnement de l'humanité dans un contexte scientifique.* » Fatma a 20 ans.

MÉLISSA POMERLEAU est très active au *Centre Entre-femmes* de Rouyn Noranda depuis 2007. Elle a 33 ans et mère de deux jeunes enfants de quatre ans et un an.

Déjà détentrice d'un diplôme d'études collégiales en technique de travail social, MéliSSa poursuit dans cette voie et a commencé cet automne une scolarité au baccalauréat en travail social à l'université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

« *Mon objectif principal est de travailler pour l'amélioration des conditions de vie des femmes. De perpétuer le rêve et le travail de madame Léa Roback, qui a su marquer son époque par sa détermination et sa persévérance, serait un honneur pour moi.* »

La mission de la Fondation est soutenue par vos dons. Année après années, des personnes et des organismes renouvellent leur appui lors de notre campagne annuelle de financement ou de nos activités spéciales.

Il arrive aussi que des personnes décident de maintenir leur engagement en faveur du droit à l'éducation pour les femmes et leur appui à l'action de la Fondation en faisant un legs testamentaire.

Il y a quelques semaines, une grande amie de la Fondation, madame Thérèse Laliberté, gravement malade, a ainsi décidé de léguer une somme importante à la Fondation. Comme elle l'indiquait dans la lettre qu'elle nous a envoyée, elle a reçu pendant ses études « *une bourse semblable* » et aimerait « *la retourner à la société pour que d'autres femmes y aient accès.* »

Les membres du Conseil d'administration ont été profondément touchées, à la fois par son message empreint de solidarité et d'espoir et par sa grande générosité. Décédée le 24 novembre dernier elle continuera, comme elle le souhaitait, de « *participer même après [sa] mort à cette grande marche des femmes vers plus d'humanité.* »

20^E ANNIVERSAIRE

UN ÉVÉNEMENT QUI SERA SOULIGNÉ AU COURS DE L'ANNÉE 2013.

Il y a lieu de fêter le succès de la FLR qui, au cours de ces 20 années, a acquis ses lettres de noblesse en distribuant quelque 200 bourses d'études permettant à des femmes d'améliorer leur situation et celle de leurs enfants.

Malgré ses modestes moyens et surtout grâce au travail soutenu des pionnières et des membres qui se sont succédées au Conseil d'administration, la Fondation ne cesse de progresser.

Quelques activités sont prévues au cours de l'année dont une rencontre avec les fondatrices, les femmes qui ont siégé au conseil d'administration durant ces 20 ans et des boursières. L'activité grand public aura lieu au mois de novembre 2013, mois anniversaire de la création de la Fondation. Les organisatrices de cet événement sont à l'œuvre pour faire de cet événement un rappel de la nécessaire indignation de femmes rebelles telles que Léa Roback.

Nous vous tiendrons informés des différentes activités et souhaitons que vous serez nombreuses et nombreux à y participer.

NOUVELLES BRÈVES

INAUGURATION DE L'ESPACE MADELEINE PARENT

Lundi 26 novembre, l'Espace Madeleine Parent était inaugurée à Salaberry-de-Valleyfield, au cœur des anciennes installations de la Montreal Cottons, où Madeleine Parent et Kent Rowley ont travaillé à l'organisation du syndicat et lutté avec les ouvrières et ouvriers pour forcer la signature d'une première convention collective en 1946, après une dure grève qui marquera l'histoire.



la grève de Valleyfield, 1946

En présence du député de Beauharnois, du maire de Salaberry-de-Valleyfield, des représentants d'organismes syndicaux et communautaires et de plusieurs amis et amies de Madeleine, une plaque à sa mémoire a été dévoilée.

Invitée à prononcer quelques mots à cette occasion, Lorraine Pagé, présidente de la Fondation Léa-Roback, a évoqué la mémoire de Madeleine Parent et de ses liens avec Léa Roback, puis elle a rappelé la place occupée par cette grande militante dans l'histoire :

«*Tout au long de sa vie, Madeleine a été exactement là où les gens l'attendaient : du côté de la justice, des droits, de l'égalité. Tout au long*



Lorraine Pagé dévoile la plaque.

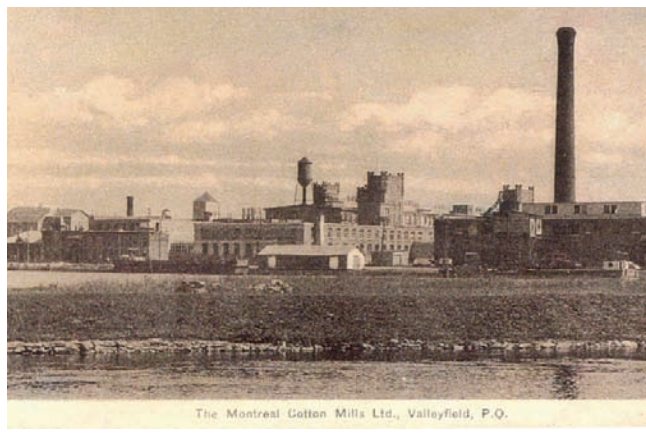
de sa vie, malgré les difficultés, l'adversité, les accusations, l'emprisonnement, la vieillesse et la maladie, elle est restée une militante dans son cœur et dans sa tête... Elle a lutté aux côtés des travailleuses et des travailleurs contre l'injustice, l'exploitation et l'humiliation. Elle s'est engagée résolument, sans peur et avec une vigueur sans faille, pour améliorer leurs conditions de travail et de vie. Elle l'a fait à une époque où les femmes étaient reléguées au second plan. Elle a été à l'avant-scène de luttes qui ont contribué à l'avancement de la condition des femmes et qui ont marqué l'évolution de la société québécoise.

Valleyfield occupait une place toute spéciale dans le cœur et la mémoire de Madeleine. Cette plaque inaugurée aujourd'hui nous rappelle que les causes survivent aux personnes qui les ont portées. Elle nous appelle à nous souvenir de Madeleine, de la lutte qui s'est menée ici. Elle nous invite à rester fidèle aux valeurs qu'elle a défendues sans relâche.

Madeleine avait toutes les raisons d'être fière de ce qu'elle a fait; nous avons raison d'être fiers de ce qu'elle a été.»



La cheminée de la Montreal Cotton Mills, toujours debout, à côté de l'Espace-Madeleine-Parent.



DEVENEZ AMI DE LA FONDATION SUR
FACEBOOK

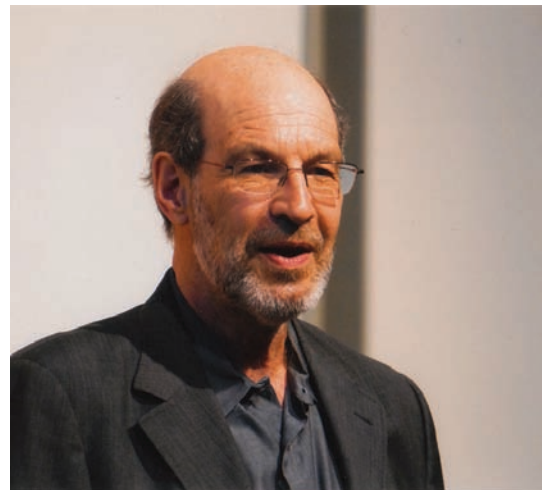
<http://www.facebook.com/fondationlearoback>

DES VOIX POUR LA LIBERTÉ ET LA JUSTICE : DES CHANSONS DE PAUL ROBESON ET AUTRES CHANSONS DE LUTTE.

Le 5 mai dernier, les amis de la Fondation et les amateurs de bonne musique étaient invités à un concert-bénéfice mettant en vedette les chanteurs et musiciens bien connus Thomas Fox, Andrew Cowan, Kathy Kennedy et ses amies.

Dans la belle salle de l'Église Unitarienne, plus d'une centaine de personnes ont pu apprécier la voix splendide de Thomas Fox, accompagné du guitariste de blues Andrew Cowan, dans le répertoire de Paul Robeson, le grand chanteur américain. Kathy Kennedy et ses amies du *Life Stories Choir* ont complété ce beau spectacle avec des chansons de lutte du monde entier. À la fin du spectacle, les personnes présentes ont entonné la célèbre chanson *Bread and Roses* de James Oppenheim et Mimi Fariña.

La Fondation remercie encore les chanteurs et musiciens pour leur générosité.



Thomas Fox chante Paul Robeson



Kathy Kennedy



Le Life Stories Choir

LA RENCONTRE DE 2 GRANDS NOMS ET DE 2 ANNIVERSAIRES

On le sait Hélène Pedneault avait une grande admiration pour Léa Roback. Et voilà que ces 2 grandes militantes seront réunies par la magie du théâtre.

La pièce *La déposition* écrite par Hélène Pedneault, et dont ce sera le 25^e anniversaire de création en janvier prochain, sera reprise en mars à Québec par *Le Théâtre L'Essence des Mots*. Après entente avec la productrice, la représentation du 21 mars sera une soirée bénéfique au profit de la Fondation. Quelle belle occasion de souligner le 20^e anniversaire et de relier les noms d'Hélène Pedneault et de Léa Roback!

Nous vous donnerons plus de détails au retour de la période des Fêtes, mais l'invitation est lancée aux *Amies et Amis de Léa* de la région de Québec. Un rendez-vous pour tous ceux et celles qui appuient l'action de la Fondation et qui souhaitent découvrir ou savourer encore ce texte marquant d'Hélène Pedneault.



Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
C.P. 48509 Outremont (Québec) H2V 4T3
Rédaction : Irène Ellenberger, Céline Lamontagne, Lorraine Pagé et Ghislaine Patry-Buisson.

Traduction : Allen Gottheil.

Graphisme: www.dizingdesign.com

Photos : Irène Ellenberger, Louise de Grosbois, Glenn Hodgins, Sandra Salomé et Archives Nationales du Canada.